

JOYEUSE FÊTE DE LA VIE !
JOYEUSE FÊTE DE PÂQUES !

La nuit de Pâques, la veillée commence dehors : nous nous rassemblons **autour du Feu nouveau**... Un feu qui éclaire et brûle... Il éclaire en brûlant et il brûle en éclairant. C'est le mystère de la vie de Dieu. Dieu est lumière, Dieu est amour et l'amour brûle celui qui en est habité... Ensuite, nous allumons le **Cierge de Pâques** au feu béni... Le Cierge pascal, c'est l'image, le symbole du Christ Jésus au milieu de nous... Le Christ Jésus qui se dresse... qui se met debout... vivant et qui nous donne sa vie... la vie de Dieu. Et c'est pourquoi **nous allumons nos cierges** au grand cierge de Pâques... Jésus nous a communiqué sa vie... Ce cierge, c'est notre baptême : nous sommes devenus par notre baptême « cierge de Pâques », lumière du Christ pour tous ceux que nous rencontrons...

+

Puis nous avançons vers la porte de l'église et nous entrons, marchant vers **la Croix** monumentale qui l'habite... Bien sûr !



C'est Pâques : Christ est ressuscité... Mais la Croix est là car il n'y a pas de Pâques sans Vendredi Saint... **Regardons cette Croix**... Contemplons la Croix du Christ Jésus... Près de l'Autel de l'Eucharistie, cette Croix nous rappelle que, quand Jésus vient à nous, il vient avec tout l'amour qu'il a pour nous... Elle nous rappelle aussi, cette Croix, qu'il nous a sauvés, délivrés, libérés, changé notre cœur, pardonnés... Regardons cette croix parce qu'elle est le signe de la victoire de la Vie ! Jésus a triomphé du mal qui fait que le cœur de l'homme peut être noir comme la nuit dans laquelle Judas s'est enfoncé... Jésus a triomphé de la mort qui fait que notre nature humaine est blessée... Bien sûr ! Beaucoup de mal est encore trop présent dans le monde parce que le cœur de l'homme peut refuser le cadeau de Dieu... La haine entre les hommes, la jalousie, les guerres qui se déroulent en tant

de lieux de notre terre... sont autant de signes tragiques et douloureux de la présence actuelle du mal dans le cœur des hommes.

Mais la foi de Pâques clame aux yeux du monde que la vie vaincra la mort, que l'amour vaincra la haine, que la communion vaincra les divisions... Cette Croix, c'est la source de notre joie et c'est pourquoi nous osons chanter : **« Qu'éclate dans le ciel la joie des anges... Qu'éclate de partout la joie du monde... »**

+

Puis nous nous asseyons et nous écoutons cette longue évocation des œuvres que Dieu accomplit par amour pour nous... **Toute l'histoire de notre salut** qui trouve son achèvement dans le mystère du Christ Jésus... Toutes ces lectures de la Bible qui nous racontent notre histoire, un peu comme, à l'hiver, on ouvre au coin du feu l'album des photos de familles...

Mais la célébration de la nuit de Pâques, ce n'est pas seulement une commémoration, un souvenir ; c'est aussi un mystère rendu actuel, le mystère même de Jésus présent... de Jésus vivant... ressuscité...

+

C'est pourquoi je voudrais vous dire : **« Laissez-vous ressusciter avec le Christ... »** Il ne suffit pas d'évoquer les merveilles de Dieu comme nous le faisons à travers ces lectures... Il ne suffit pas non plus que le Christ crucifié et glorifié se rende présent sur l'Autel dans le mystère de l'Eucharistie, mystère auquel nous communions... Non ! Il nous faut nous laisser ressusciter avec lui... La résurrection, ce n'est pas un concept pour intellectuels de la foi... ce n'est pas une notion que l'on étudie... La résurrection, c'est une expérience à vivre... La résurrection, c'est quelque chose qui doit nous remuer... nous bouleverser... La résurrection, c'est accueillir celui qui vient vers nous dans l'amour qu'il a pour nous... La résurrection, c'est accepter de devenir autre... La résurrection, c'est accepter de quitter nos tombeaux, même si c'est quitter ce qui est connu, ce qui est rassurant... La résurrection, c'est accepter de prendre la route derrière lui, même si c'est se lancer dans l'inconnu, même si cela fait peur... **Laissez-vous ressusciter avec le Christ...**

Je voudrais m'adresser à ceux qui en ce moment-même ne savent peut-être plus très bien où ils en sont... J'entends régulièrement cette question lancinante : « où allons-nous ? où notre monde va-t-il ? » On a l'impression d'aller dans un mur... Oui ! Peut-être êtes-vous de ceux-là, perdus... dans l'impasse...

Je voudrais m'adresser aussi à ceux qui souffrent en ce moment de voir la vie sans relief, stérile... ceux qui se sentent inutiles... ceux que la maladie a stoppé dans leurs projets... ceux qui ont l'impression que leur vie n'a plus de sens... Une question lancinante vous revient aussi souvent : « Pourquoi ? »... Peut-être êtes-vous de ceux-là... perdus aussi dans l'impasse de l'existence...

Je voudrais encore m'adresser à tous ceux qui aujourd'hui se sentent bien, tous ceux qui sont heureux de vivre, heureux d'être au monde... Je me permets de vous faire une demande : en cette nuit, ouvrez dans votre vie une fenêtre... laissez entrer la lumière de Pâques... écoutez la parole du Crucifié ressuscité : il vous invite à aller soutenir vos frères... il vous invite à devenir le Simon de Cyrène qu'il a eu la chance de

trouver sur son chemin... il vous invite à le devenir pour quelqu'un sur votre route... un inconnu peut-être... ou un parent... mais croyez-moi : il y a quelqu'un qui vous attend pour l'aider à porter sa croix...

Oui ! Laissez-vous ressusciter avec le Christ... Il roule la pierre de vos tombeaux... Le printemps éclot pour vous... Le Christ est devant vous. Il veut vous entraîner dans le chemin où il vous précède... un chemin de vie... Un jour, le jour de votre baptême, il vous a pris par la main, d'une manière unique. Il est parti en avant de vous et il vous attend pour vivre avec vous une histoire de bonheur... et ce, dans votre vie la plus concrète, la plus quotidienne...

Oui ! Souvenons-nous de notre baptême ! Cette Nuit pascale est celle du renouvellement de notre baptême. Nous allons **renouveler la profession de foi de notre baptême**. Nous nous sommes remis en marche pour le rejoindre. Nous le laissons rouler les pierres qui obstruent le chemin pour nous conduire à Lui. Le Christ n'est pas venu pour nous enfermer dans un tombeau et dans la mort. Le Christ n'a pas perdu son combat contre le mal,

et les forces du mal ne pourront rien contre lui... Le Christ est venu pour ouvrir nos tombeaux et nous conduire vers la vie. Serait-il venu pour rien ?... Aurait-il vécu tout cela que nous avons rappelé en cette Semaine Sainte, pour rien ?... Non ! Il est venu pour que nous ayons la vie et c'est pourquoi, sommet de notre célébration nocturne, nous **communions au Corps du Christ de Pâques**... la source de la Vie... Alors, oui, laissez-vous ressusciter avec le Christ...

+ + +

MERCI

...à tous ceux qui ont permis, chacun avec ses dons et le temps dont il disposait, les belles célébrations que nous avons connues au cours de la Semaine Sainte dans les différents clochers de notre Unité pastorale !

MERCI aux clochers de **Tourpes** et **Leuze** pour les Messes des Rameaux !

MERCI au clocher de **Willaupuis** pour la Messe de la Cène du Seigneur !

MERCI au clocher de **Blicquy** pour le « Chemin de Croix des

familles » en extérieur et l'Office de la Passion !

MERCI au clocher de **Grandmetz** pour la Veillée pascale !

MERCI aux clochers de **Leuze** pour la Messe du Dimanche de la Résurrection !

Nous n'oublions pas d'associer à ce MERCI le clocher de **Thieulain** qui a ouvert le temps du Carême avec la « Messe des Cendres ».

MERCI aux sacristains, aux choristes, aux organistes, aux lecteurs, aux personnes qui assurent la décoration de nos églises, aux coordinateurs dans chaque clocher...

Nous le savons bien : nos communautés chrétiennes sont parfois bien fragilisées, mais ce qu'elles peuvent, certaines continuent à le faire toujours de grand cœur et dévouement...

C'est cela aussi le témoignage du Christ ressuscité !... Merci à tous !

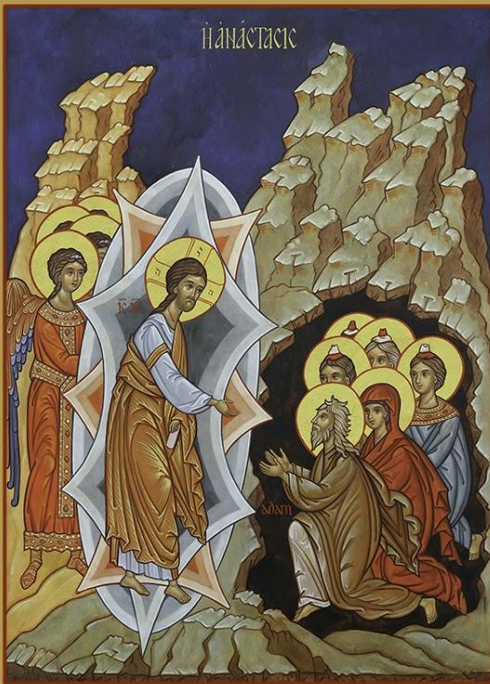
**Joyeuse fête de la Résurrection
à Chacun/e !**

Chanoine Patrick Willocq

PETIT CADEAU DE PÂQUES

Lors des célébrations de la Vigile pascale et du Dimanche de Pâques, chaque participant recevra une carte postale intitulée « Il vient pour nous sauver ! », réalisée par « Pâques dans la Cité ».

Il vient nous sauver !



Description de l'icône

« L'Enfer, comme une grotte obscure, sous des montagnes. Des anges resplendissants enchaînent Bézélbuth, le chef des ténèbres ; ils frappent d'autres démons, et en poursuivent d'autres avec des lances. Plusieurs hommes, nus et enchaînés, regardent en haut. Un grand nombre de serrures brisées. Les portes de l'Enfer sont renversées ; le Christ les foule aux pieds. Le Sauveur prend Adam de la main droite et Ève de la gauche. À gauche du Sauveur, le Précurseur, le montrant du geste. David est près de

lui, ainsi que d'autres rois justes, avec des couronnes et des nimbes. À gauche, les prophètes Jonas, Isaïe et Jérémie ; le juste Abel et beaucoup d'autres personnages avec des nimbes. Tout autour, une lumière éclatante et un grand nombre d'anges. »

C'est ainsi qu'au début du 18^{ème} siècle, Denys de Fournas décrivait la manière dont est communément représentée la Résurrection du Christ, et ce sous sa forme théologique la plus aboutie : la Descente aux

Enfers. Il aura fallu près d'un millénaire pour réussir à mettre symboliquement en image le grand mystère de la Résurrection que saint Paul lui-même peine à esquisser : *« Que veut dire : Il est monté ? – Cela veut dire qu'il était d'abord descendu dans les régions inférieures de la terre. Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers. »*

Ici, il n'est plus question de descente ni même de montée, comme si le fruit essentiel de ce mystère ne pouvait se cueillir que dans la grâce du moment, celle de l'aujourd'hui de la venue du Sauveur qui se fait, non pas avec fracas dispersant les verrous et les chaînes qui maintenaient captifs, mais au pas de celui qui vient à la rencontre rejoignant la marche lente et timide de l'humanité qui ne sait où chercher Dieu et qui le voit, enfin !

Bien sûr il y a **le Christ aux vêtements de gloire étincelants, et la foule des anges faisant cortège** ; bien sûr il y a cette lumière éblouissante qui l'entoure et le montre tout-autre, le Tout-Autre, inaccessible presque ... c'est quand même une théophanie, Dieu se révèle vainqueur, ce n'est pas une scène de la vie ordinaire ! Et pourtant...

Cette icône présente pourtant une composition singulière. Habituellement, la Descente aux Enfers met fortement l'accent sur un mouvement d'abord descendant, puis orienté vers une ascension, où le Christ saisit fermement Adam pour l'arracher au pouvoir des enfers. Mais ici, la composition est étonnamment simple et dépouillée. Il n'y a pas de mouvement vertical. **Le Christ vient à la rencontre de l'humanité comme s'il marchait vers elle**, dans une attitude presque fraternelle. Il ne saisit pas encore la main d'Adam — figure de toute l'humanité — mais la lui présente, comme une invitation paisible.

Jésus, celui-là même qui arpenta les chemins de Galilée avec ses disciples et amis, ce Jésus des Béatitudes ; ce Jésus qui se manifesta dans la lumière au Thabor et dans la nuit à Gethsémani ; Jésus qui entra triomphalement à Jérusalem porté par un âne, acclamé par la foule puis outragé, tourné en dérision par un roi dérisoire, élevé ensuite sur le bois de la Croix. Ce Jésus Roi de l'univers, il vient. Son attitude est simple, d'une proximité désarmante. Toujours inattendu, il vient et nous apprend que le Dieu d'en-haut vient par le bas, et

qu'aussi bas que nous soyons, nous qui comme Adam sommes tirés de l'humble terre et dont l'âme aspire à devenir tel un jardin bien irrigué, aussi loin que nous soyons de Lui, quelque chemin d'égarement que nous ayons pris, Jésus Sauveur connaît ce chemin. Nous nous croyions perdus, il vient nous retrouver. Il connaît le chemin.

Les prophètes de la Résurrection

Dans la grotte, **derrière Adam, se tiennent Ève, ainsi qu'une représentation des quatre grands prophètes qui ont annoncé la résurrection.**

Isaïe, d'abord, proclame :

« Tes morts revivront, leurs cadavres se relèveront.
Réveillez-vous et exultez, vous qui habitez la poussière !
Car ta rosée est une rosée de lumière,
et la terre rendra ses trépassés. »

(Is 26,19)

Jérémié annonce l'espérance au cœur de l'exil :

« Ils reviendront du pays de l'ennemi.
Il y a une espérance pour ton avenir — oracle du Seigneur. »

(Jr 31,16-17)

Ézéchiél, dans sa célèbre vision des ossements desséchés, proclame :

« Je vais ouvrir vos tombeaux,
je vous ferai sortir de vos tombeaux, ô mon peuple,
et je vous ramènerai sur la terre d'Israël.

[...] Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez. »

(Ez 37,12-14)

Enfin **Daniel** annonce explicitement la Résurrection :

« Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre
se réveilleront, les uns pour la vie éternelle,
les autres pour la honte et l'horreur éternelle. »

(Dn 12,2)

La lumière dans la nuit

Le ciel de cette icône est d'un bleu profond, presque nocturne. Car c'est au cœur de la nuit de la Veillée pascale que la lumière du Christ — liturgiquement manifestée par le cierge pascal — vient rompre les ténèbres.

Le titre lui-même tient lieu de lumière : peint en or, il proclame Ἀνάστασις — Anastasis, c'est-à-dire la Résurrection.

Pour nous aujourd'hui

La Descente aux enfers n'est pas un épisode du passé. Elle est la révélation la plus radicale de l'amour de Dieu.

Il n'existe aucune nuit où le Christ n'ait osé descendre. Aucun abîme où sa lumière ne puisse entrer. Aucune captivité qu'il ne soit venu briser.

À chacun de nous, il dit aujourd'hui :

« Lève-toi, toi qui dors.

Je ne t'ai pas créé pour la mort. »

Et déjà, dans le silence du Samedi saint,

la Résurrection est en marche.

Prière à partir de l'icône de la résurrection

Seigneur Jésus Christ,

Verbe de Dieu fait chair,

toi qui n'as pas craint le silence de la mort,

toi qui es descendu jusque dans les profondeurs de l'Hadès,

nous t'adorons.

Dans la nuit la plus obscure,

tu es venu comme la Lumière que rien n'éteint.

Là où régnaient le verrou et la peur,

tu as fait retentir ta voix de vie.

Là où l'homme était captif,

tu es entré librement.

Seigneur,

tu n'es pas passé au-dessus de notre mort,

tu l'as traversée.

Tu n'as pas contourné nos ténèbres,

tu les as habitées.

Tu n'as pas négocié avec la mort :

tu l'as vaincue.

Nous te rendons grâce
pour Adam relevé,
pour Ève restaurée,
pour tous les justes tirés de l'ombre,
pour toute l'humanité saisie par ta main.
Aujourd'hui encore,
tu descends dans nos enfers intérieurs :
dans nos peurs enfouies,
dans nos fautes qui nous enchaînent,
dans nos désespoirs silencieux.
Et tu nous dis, avec douceur et autorité :

« Lève-toi, toi qui dors.

Je ne t'ai pas créé pour la mort. »

Seigneur Jésus,
donne-nous de reconnaître ta présence
là même où nous pensions que tu étais absent.
Apprends-nous à tendre la main,
non par nos propres forces,
mais dans la confiance de ton salut.
Que ton Esprit de vie
nous relève avec Adam,
nous restaure avec Ève,
nous entraîne à la suite des saints
vers la lumière de la Résurrection.
Toi, le Vivant pour les siècles des siècles,
à toi soient la gloire,
la louange et l'adoration,
avec le Père et l'Esprit Saint,
maintenant et pour l'éternité.

Amen.

(Source : [Pâques dans la Cité](#))